

Le Museo Civico di Scienze Naturali « E. Caffi », à Bergame.

Vous êtes au centre de la Piazza Citadella, de forme plus ou moins carrée. Vous venez d'arriver de la Piazza Vecchia. A votre gauche, une porte s'ouvre sur un musée, ce que vous supposez l'un de ces trucs d'antan, à moitié poussiéreux, où rôdent quelques rares visiteurs désœuvrés, qui ne mettent pourtant qu'une demi-minute de tout voir d'une salle.

On monte au premier étage pour entrer dans une salle où se tient une exposition permanente consacrée à l'art africain. Des pièces superbes récoltées par quelque missionnaire ou explorateur dans la première moitié de l'autre siècle, et cela naturellement au détriment des autochtones.

N'allons pas si vite, ceux-ci auraient-ils gardé de tels objets ? Ces derniers, en quelque sorte, n'ont-ils pas été sauvés par ces collectionneurs d'autrefois qui, ensuite, en ont fait don à ce musée ? Une manière tout de même de sauvegarder ce qui aurait pu disparaître. Une garantie de pérennité, dans un pays qui n'est pas en guerre ou en révolution tous les dix ans, avec des soldats ou mercenaires pour qui l'art ne représente rien et brûleraient ces vieilles pièces aussi sûrement qu'une bûche de bois dans la cheminée.

Une portion infime est consacrée à l'art et aux objets de la vie courante chez les indiens d'Amérique du nord.

Revenus au point de départ, nous prenons la direction opposée, pas plus accueillante qu'il ne le faut, locaux sombres avec une vague exposition de dessins d'enfants. On doit donc être arrivé au bout de notre visite et il ne reste plus qu'à redescendre !

Bien nous en pris, nous avons poursuivi. Se découvriront alors les différents locaux de cet immense musée, et ils sont nombreux. En fait ils occupent la quasi-totalité de l'étage des bâtiments de la place, de manière que l'on pourrait tourner autour de celle-ci tout en parcourant ce second niveau. Il y en aura pour la géologie, pour la zoologie, bref, tous les aspects des sciences naturelles vont être développés dans ces immenses volumes. A vous en donner le tour. L'une de ces salles vous offre par exemple de découvrir empaillés la plupart des mammifères européens ou africains. Visite fascinante où il est bien possible que l'on puisse rencontrer des espèces disparues, autant au niveau des mammifères que celui des oiseaux ou reptiles. Et ainsi de suite. Des salles de classes occupent certains volumes, preuve que science et enseignement font bon ménage. La culture, et cela de manière apparemment poussée, est à l'honneur en cette Italie toujours surprenante, pas souvent prise en flagrant délit d'un retard quelconque !

Naturellement la pièce la plus fascinante de tout l'établissement est le fameux mammoth, laineux, on le présume, au vu de son énorme toison. La bête est gigantesque, et l'on peine à croire qu'un mammifère ait pu être si grand. On aurait tendance à penser que les spécialistes ayant reconstitué cet animal incroyable en ont exagéré ses dimensions. Et pourtant, au vu de certaines

défenses retrouvées, en Sibérie ou ailleurs, et dont des copies existent dans une autre salle, il faut bien admettre que nous sommes en présence, question volume et dimensions, d'animaux qui ont réellement existé. Nous sommes bien petits en comparaison.

Reconstitution fascinante. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle un tel animal figure sur la première page du dépliant que l'on peut se procurer à l'entrée. Animal emblématique dont la taille impressionnante permet de mieux comprendre et appréhender celle des dinosaures. En comparaison de certains, ce gros mammoth serait pourtant petit. Il y eut donc réellement autrefois en ce monde ce bestiaire fabuleux. Et c'est bien là l'occasion pour nous de penser que tous les créationnistes de notre société moderne, dont certains attribuent mordicus 6000 ans d'âge à notre planète, pas plus, seraient bien inspirés de venir se ressourcer ici. A moins bien sûr, de peur d'être dérangés dans leurs certitudes, qu'ils ne mettent jamais les pieds dans des musées de ce type où, s'ils y pénètrent, à peine entrés, en dépit d'études menées par des centaines de chercheurs et cela pendant des décennies voire des siècles, ils nient tout en bloc, cherchant surtout la petite erreur, la toute petite, pour revisiter l'entier de théories soigneusement développées et améliorées depuis que l'homme s'intéresse, non seulement à ses origines, mais aussi à celles de tous les animaux vivants sur une terre dont ils veulent de même comprendre la formation et l'évolution.

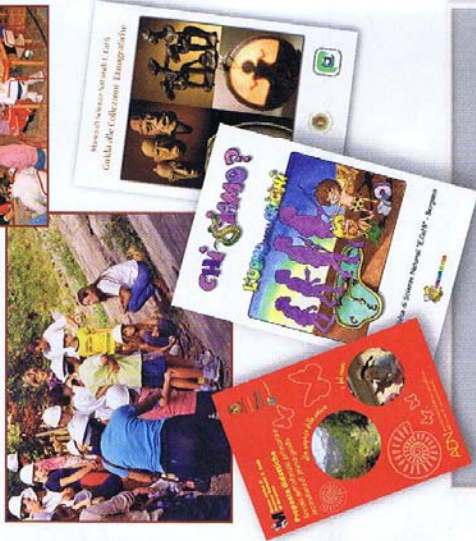
Il est bien clair qu'un tel musée, immense, vu la fatigue et la saturation auxquelles on est vite confronté, plutôt que d'être visité au pas de charge, serait à découvrir tranquillement, prenant le temps de lire l'essentiel des panneaux explicatifs par ailleurs toujours fort bien conçus.

La fréquentation est bonne, ce qui laisse espérer que l'homme, sa raison il gardera et non en des théories fumeuses il sombrera !

NATURAL SCIENCES E. CAFFI

THROUGHOUT THE YEAR

the Museum organises temporary exhibitions, didactic activities, workshops, guided visits and a cinematographic review.



HOW TO REACH US

If you are travelling by car: exit at A4 "Bergamo" toll gate, follow indications for "Città Alta" then "Colle Aperto". The Museum is in Piazza Cittadella, closed to traffic. Pay-parking can be found along the city walls. On Sundays and holidays Città Alta is closed to traffic. Parking can be found in Città Bassa close to the cable railway.

If you come by train: stop at Bergamo station, from where you can catch the "1 A" bus to Colle Aperto/Università; tickets can be bought at the station. You can also reach the Museum by taking the cable car to Città Alta.

If you arrive at the Orto al Serio airport, you can reach the Natural Science Museum in about half an hour by taking Bus 1 A.



Museo Civico di Scienze Naturali "E. Caffi"
piazza Cittadella, 10 - 24129 Bergamo

Tel. +39.035.286011 - Fax +39.035.286019
info@museoscienzebergamo.it
www.museoscienzebergamo.it



Opening hours

1st April to 30th September
from Tuesday to Friday 9.00 – 12.30 14.30 – 18.00
Saturday and Sunday 9.00 – 19.00

1st October to 31st March
from Tuesday to Sunday 9.00 – 12.30 14.30 – 17.30
Closed on Monday, 25th December, 1st January

Free admission



Regione Lombardia



The Museum is acknowledged
by the Lombardy Region



Associazione Amici del Museo di Scienze Naturali

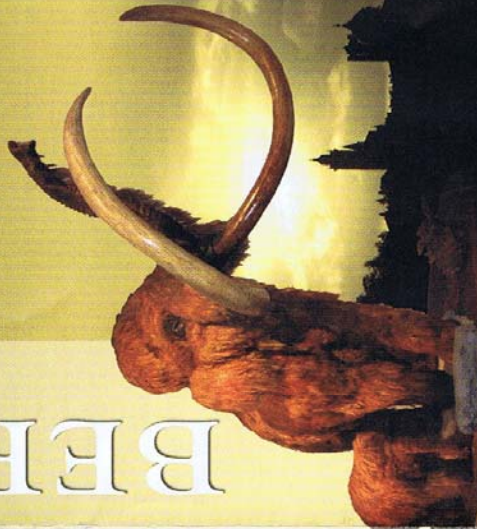
Educational Activities
adn@museoscienzebergamo.it

BERGAMO

CITTÀ ALTA

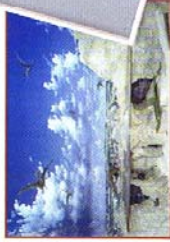


MUSEO CIVICO DI
SCIENZE NATURALI
"ENRICO CAFFI"



CIVIC MUSEUM OF NATURAL SCIENCES

The Caffi Civic Museum of Natural Sciences is the pride of Bergamo for its vast and exceptional collections. It houses extremely interesting naturalistic treasures in its mineralogical, geological, paleontological, zoological and ethnographical sectors. The reproduction of a huge Mammoth welcomes visitors at the entry.



OUTSTANDING

for the excellent array of Triassic fossils. The rocks of Bergamo valleys, once tropical sea beds, for 220 million years have preserved the fossils of fishes, crustaceans, marine and land reptiles, flying reptiles, and even invertebrates unique in the world! Each year, the Museum organises excavations that render extraordinary finds.

ENRICO CAFFI

MINES AND QUARRIES

have provided an incredible variety of local minerals and rocks. Collections are constantly enriched by the findings of enthusiasts and now count more than 24,000 samples.



EXTRA-EUROPEAN CULTURES

are represented by objects in common and ritual use in other lands and are exhibited in an evocative room dedicated to ethnography. Outstanding is the Beltrami collection, consisting of North American samples found in 1823, and the vast Perolari collection of treasures coming from the sub-Sahara in Africa.

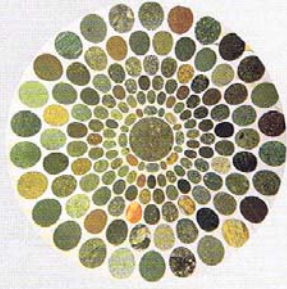
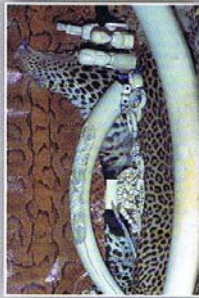


THE GEOLOGICAL ERA

closest to us offers exceptional discoveries among which the resounding find of a complete fossilized skeleton of a deer dating from more than 700 thousand years ago and in a perfect state of conservation, bones and teeth of elephants, rhinoceros and cave bears.

GEOLOGY

in this area is of great importance and can be studied thanks to an extremely interesting collection of samples. The widespread Karstic phenomenon of this area has been carefully studied and is the theme of the large room illustrating this morphological process.



ANIMALS

from far and near are exhibited in the zoological sector, including some species destined to extinction. In the room dedicated to lepidoptera, on the computer visitors can consult the 19th century butterfly collection put together by the naturalist Antonio Curò.



VISITORS

can find particularly involving games and educational activities and can touch by hand some of the original finds and copies that have been specially made.



A PATH

absorbing the senses while exploring the museum, with many spaces in which to handle the naturalistic finds. The whole sensorial path has been organised so that even blind visitors are able to enjoy these sensations.

ANTICHI CANTIERI DI PIETRA: SANTA MARIA MAGGIORE A BERGAMO

La Basilica di Santa Maria Maggiore, la "Cappella della Comunità" è forse la chiesa a cui i bergamaschi sono più affezionati fin dall'inizio della sua costruzione nel XII secolo.

Da un punto di vista geologico-artistico, si tratta di uno splendido esempio di impiego della pietra, che qui esplica tutte le funzioni necessarie per una costruzione di questo tipo:

- ✓ Funzione strutturale: basamento e muratura, realizzati con le due arenarie dei colli di Bergamo, di colore grigio-azzurrognolo o ambrato.
- ✓ Funzione strutturale e decorativa: logge esterne, realizzate anch'esse in arenaria dei colli di Bergamo.
- ✓ Funzione strutturale e decorativa: pavimentazioni esterne, realizzate in marmo bianco e calcare nero a scacchi, e gradini portanti bianchi e neri alternati (Marmo di Zandobbio e Nero di Gazzaniga).
- ✓ Funzione strutturale e decorativa: pavimentazioni interne, realizzate in marmo bianco/azzurro e calcare nero a scacchi, ripristinate negli anni cinquanta con Marmo di Zandobbio e Nero di Gazzaniga.
- ✓ Funzione strutturale e protettiva: tetto, in ardesia di Branzi, e caratterizzato da elementi lastrolari di dimensioni irregolari.
- ✓ Funzione decorativa: protiri, portali, capitelli, realizzati prevalentemente con materiali decorativi lapidei molto colorati provenienti o dalla zona ticinese, come il marmo di Ornavasso, la Pietra di Angera, il marmo di Musso, portati con sé dai maestri lapicidi campionesi, o marmi colorati del veronese o anche materiali locali, come ad esempio la Volpinite.

Nel corso dei secoli, a partire dal XV, vengono intrapresi lavori di riassetto generale dell'interno e tra il 1613 e il 1651 vengono completate le nuove decorazioni a stucco che coprono del tutto i paramenti murari interni, nascondendo sia gli affreschi sia le tessiture murarie.

Mentre alcuni lacerti degli affreschi trecenteschi oggi sono fruibili dai visitatori, nulla purtroppo è visibile della decorazione litica interna originaria.

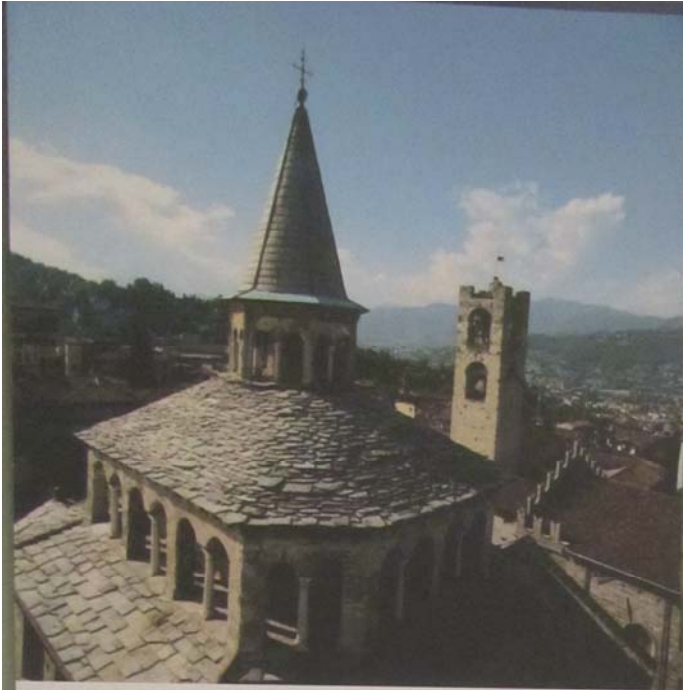
UNA STRAORDINARIA SCOPERTA

Un occasionale e recente distacco dello stucco seicentesco dal supporto originario lungo lo spigolo di un pilastro ha messo a giorno l'arenaria sottostante, che costituisce l'ossatura strutturale del pilastro. È ben visibile l'alternanza cromatica di conci di Arenaria di Sarnico color grigio-azzurro e di colore ambrato, bicromia tipica dell'epoca. Questo recentissimo rinvenimento porta da un lato a ripensare la ricerca e l'uso strutturale e contemporaneamente decorativo della pietra locale, dall'altro a rileggere gli stili espressivi e i codici estetici originari della basilica.

AUTORI

Grazia Signori – Laboratorio Prove Centro Servizi Marmo

D'où viennent ces fameuses pierres qui ont servi à construire la Basilica di Santa Maria Maggiore ?



ANTICHI CANTIERI DI PIETRA: SANTA MARIA MAGGIORE A BERGAMO

La Basilica di Santa Maria Maggiore, la "Cappella della Comunità" è forse la chiesa a cui i bergamaschi sono più affezionati fin dall'inizio della sua costruzione nel XII secolo. Da un punto di vista geologico-artistico, si tratta di uno splendido esempio di impiego della pietra, che qui esplica tutte le funzioni necessarie per una costruzione di questo tipo:

- Funzione strutturale: basamento e muratura, realizzati con le due arenarie dei colli di Bergamo, di colore grigio-azzurrognolo o ambrato.
- Funzione strutturale e decorativa: logge esterne, realizzate anch'esse in arenaria dei colli di Bergamo.
- Funzione strutturale e decorativa: pavimentazioni esterne, realizzate in marmo bianco e calcare nero a scacchi, e gradini portanti bianchi e neri alternati (Marmo di Zandobbio e Nero di Gazzaniga).
- Funzione strutturale e decorativa: pavimentazioni interne, realizzate in marmo bianco/azzurro e calcare nero a scacchi, riprodotte negli anni cinquanta con Marmo di Zandobbio e Nero di Gazzaniga.
- Funzione strutturale e protettiva: tetto, in ardesia di Branzi, e caratterizzato da elementi lastrali di dimensioni irregolari.
- Funzione decorativa: portali, portali, capitelli, realizzati prevalentemente con materiali decorativi lapidei molto colorati provenienti o dalla zona ticinese, come il marmo di Omavasso, la Pietra di Angera, il marmo di Musso, portali con sei dai massimi lapidei campionesi, o marmi colorati del veneto o anche materiali locali, come ad esempio la Volpinite.

Nel corso dei secoli, a partire dal XV, vengono intrapresi lavori di riassetto generale dell'interno e tra il 1613 e il 1651 vengono completate le nuove decorazioni a stucco che coprono del tutto i paramenti murari interni, nascondendo sia gli affreschi sia le lesature murarie. Mentre alcuni fessoni degli affreschi rinascimentali oggi sono fruibili dai visitatori, nulla purtroppo è visibile della decorazione litica interna originaria.

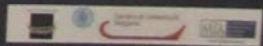
UNA STRAORDINARIA SCOPERTA

Un occasionale e recente distacco dello stucco seicentesco dal supporto originario lungo lo spigolo di un pilastro ha messo a giorno l'arenaria scottante, che costituisce l'ossatura strutturale del pilastro. È ben visibile l'alternanza cromatica di conchi di Arenaria di Sarnico color grigio-azzurro e di calcare ambrato, lacrima tipica dell'epoca. Questo recentissimo risvolgimento porta da un lato a ripensare la ricerca e l'uso strutturale e contemporaneamente decorativo della pietra locale, dall'altro a rileggere gli stili espressivi e i codici estetici originari della basilica.



AUTORI

Cristina Signori - Laboratorio Prove Centro Servizi Marmo



ARCHITETTURA VERNACOLARE DI PIETRA: LA VALLE IMAGNA

La valle Imagna è una piccola valle laterale chiusa della Valle Brembana, in provincia di Bergamo, al confine con la provincia di Lecco con lo spartiacque del massiccio del Resegone. Il collegamento con la valle principale è stato fino al dopoguerra molto difficoltoso, perciò la valle Imagna è rimasta a lungo isolata ed in contatto quasi esclusivamente con le contigue val Taleggio e Valsassina, con cui condivide un patrimonio caratteristico unico: l'edilizia rurale di pietra. L'edilizia rurale infatti in quest'area è talmente particolare che da una lato alcuni Autori vi identificano un' "isola culturale" autonoma rispetto alle altre valli circostanti dall'altro che è il caso di parlare di architettura vernacolare di pietra, intesa come architettura popolare contadina tipica di un territorio.

Gli elementi distintivi e peculiari dell'architettura tradizionale della Valle Imagna e delle falde montuose attigue sono strettamente legati all'uso della pietra e all'organizzazione spaziale dei manufatti: la rustica semplicità della pietra, versatile ed idonea a qualsiasi funzione architettonica, determina forme, geometrie, volumi e colori.

L'adattabilità di impiego del materiale lapideo è tale che anche il linguaggio locale ne evidenzia le specificità, attribuendo agli elementi in pietra due denominazioni ben diverse: *prida* e *piòda*.

Prida, è il termine usato per identificare le pietre squadrate, di varia dimensione e forma prismatica, utilizzate soprattutto per la costruzione dei muri perimetrali degli edifici, nonché dei muri di contenimento dei terrazzamenti e delle pavimentazioni delle mulattiere. Dal momento che questo tipo di prodotto richiede quasi sempre rifinitura a mano con martello e scalpello, gli abili artigiani cesellatori della pietra prendono da qui il proprio nome «*pecapride*».

Piòda, è il termine usato per identificare le lastre impiegate nelle coperture dei tetti e per le pavimentazioni in virtù di morfologie lastralari, dove lo spessore è nettamente subordinato per dimensioni rispetto alle due facce piano-parallele. Il termine è comunemente usato nel linguaggio alpino per indicare elementi planari ottenuti a spacco sfruttando la tessitura planare della roccia, generalmente cristallina e caratterizzata dalla disposizione di minerali appiattiti lungo orizzonti più o meno piano-paralleli e regolari.

Prida e *piòda* sono due "facce/versioni" dello stesso materiale, nonché elementi fondamentali della tradizione insediativa locale delle cosiddette "cà" e "contrade" di pietra: Arnosta (nella foto in basso a destra) ne è l'esempio più noto, insieme a Cà Taiocchi, Cà Berizzi, Cà Gavoggio, Cà Magnano, Cà Dani, ecc., a cui si aggiungono più o meno anonime le numerose case/stalle isolate che punteggiano il versante orientale della valle.

Questi antichi nuclei permettono di osservare gli elementi peculiari ed unici dell'architettura dell'isola culturale della Valle Imagna: le murature in *prida* con conci ben squadrate, la copertura a falde ripide in *piòda*, la caratteristica apertura del fienile a forma di "T", ecc....

La combinazione di caratteri insediativi ed ambientali tanto peculiari, di cui l'uso così accorto della pietra locale è protagonista indiscusso, incarna, secondo molti, uno dei segreti del *genius loci* della Valle Imagna.

LA PIETRA DELLA VALLE IMAGNA

La tipica pietra da costruzione dell'architettura rurale della Valle Imagna è oggi commercialmente nota come "Pietra di Berbenno".

Da un punto di vista geologico, si tratta di rocce sedimentarie, petrograficamente classificabili come calcari micritici, di un caratteristico colore grigio ed appartenenti alla Formazione delle Argilliti di Riva di Solto, di età triassica (circa 215-210 milioni di anni fa).

Le rocce della Formazione delle Argilliti di Riva di Solto affiorano in Lombardia lungo una fascia ad andamento est-ovest dal lago di Lugano sino al Lago d'Isèo, ed è stata localmente oggetto di escavazione sporadica.

In valle Imagna invece la Pietra di Berbenno è stata fino al secondo dopoguerra materia prima insostituibile (insieme al legno) per costruire i luoghi dell'abitare, del lavoro, della fede e della tradizione di quasi tutta la Valle Imagna. Dagli anni sessanta in poi, in seguito all'avvento in campo edile di materiali "industriali", come i mattoni e il cemento, l'utilizzo della pietra si è notevolmente ridimensionato; negli ultimi anni invece una più attenta gestione del territorio e valorizzazione dell'edilizia rurale ne ha rinnovato l'impiego e il mercato.



Encore heureux qu'il ne bouge plus !



Des défenses pareilles, on ne peut y croire. Et pourtant elles furent telles !